



## PAC ET EMPLOI(S)

### Le métier actuel de paysan

(2007-11-13)

#### Une ruralité actualisée autour d'un agricole multifonctionnel

##### Ruralité et multifonctionnalité :

Le repli des productions agricoles, consécutif aux gigantismes des moyens technologiques requis et des volumes financiers correspondants, sur seulement quelques-unes des filières par impératif exclusif de rentabilité ;

##### Engendrant la structuration de la PAC en deux piliers.

- Au premier revient la plus grande part des aides, en vue de soutenir les filières industrialisées et intégrées aux marchés et circuits boursiers.
- Le second ne reçoit qu'une fraction dérisoire de subventions, alors qu'il recouvre le plus grand nombre des activités et des productions agricoles, mais cette fois entendues comme appartenant au métier de paysan.

### Agriculteur aujourd'hui : un métier d'agronome pris dans une profession industrialisée ?

(2007-11-11)

Accéder à une lucidité sans parti pris à propos du métier de cultivateur, d'éleveur, de responsable d'une exploitation agricole, nécessite entre autres conditions de relever le plus exactement possible les aspects, qui correspondent à une industrialisation généralisée de ces tâches.

##### Nous citerons, en première approximation :

- l'usage massif et exclusif des adjuvants chimiques ;
- le recours à des matériels et équipements lourds, de plus en plus dispendieux en énergie de fonctionnement ;
- une organisation des productions selon des spécialisations qui induisent des pratiques artificielles (telles que la monoculture, la stabulation continue, le hors sol) ;
- le besoin de se fournir et d'écouler ses produits par des moyens de transport polluants et multipliant les trajets sur de très longues distances ;
- l'intention marquée d'accroître la taille des exploitations, dans leurs surfaces comme dans les quantités de bétail.

En se pliant à ces contraintes, le travailleur terrien évolue dans ses techniques et les technologies qui s'y inscrivent, vers des pratiques d'agriculteur, ce qui signifie un ouvrier de la terre, gérant sa propriété ou son fermage à l'aide de procédures sectorisées, par postes, et que surdéterminent **deux préoccupations impérieuses** :

- l'une de financements
- et l'autre de résultats.

Les détailler partiellement montre que leurs caractéristiques, apparentent étroitement l'agriculture, dite intensive, à une industrie céréalière, laitière et d'élevage :

- Les dépenses en équipements et en aides financières pour y faire face, contraignent l'agriculteur à se former professionnellement à des métiers de comptable, de gestionnaire et d'investisseur.
- Afin de réaliser des placements qui améliorent ses revenus et pour suivre les marchés rentables en modifiant ses productions.
- La masse de fournitures mobilisées,
- l'entretien ou le remplacement des outils mécanisés volumineux et sophistiqués,
- l'agrandissement d'installations,
- les modifications brutales de processus productifs obéissant à l'application stéréotypée de programmes d'études et à des fluctuations de marchés mondialisés.

**Tous ces facteurs se paient par un jeu d'emprunts à rembourser, le montage de dossiers de subventions et aides, les calculs d'échéances pour remédier à une trésorerie incertaine...**

- Ce qui alourdit notablement le temps de travail, d'une partie retirée d'autant aux soins directs de la production et ce qui fait de l'agriculteur industrialisé, une pièce subordonnée de l'industrie agroalimentaire, dépendant de conseillers techniques, financiers, commerciaux, qui se trouvent simultanément en position de vendeur.
- On comprend par cet éclairage que la focalisation de l'entrepreneur agricole sur l'obtention de financements ou les placements de revenus de prévision des fluctuations de cours des matières agricoles, l'éloigne très largement d'une attention privilégiée à l'examen des terres, de la situation des écosystèmes qui subissent les impacts de la chimisation et de la mécanisation de l'agronomie, puisque ces dimensions lui échappent au niveau même de son mode de production industrialisé et bancarisé.

**La place prédominante des rendements, auxquels sont alors subordonnés les autres paramètres constitutifs du travail de paysannerie**

- L'état des sols,
- les incidences des façons de produire sur l'environnement,
- la diversification entretenue des espèces végétales et animales cultivables
- ainsi que leur coexistence avec les flores et faunes non domestiquées.